

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

BULLETIN

DE LA

COMMISSION

DES

ANTIQUITÉS ET DES ARTS

(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)

LISTE ET ADRESSES DES MEMBRES DE LA COMMISSION
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES . (ANNÉES 1930-1934)
NOTICES ET MÉMOIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XLVII^e VOLUME



RODEZ

IMPRIMERIE P. CARRÈRE (MAISON FONDÉE EN 1624)

1935

N É C R O L O G I E

FÉLIX LORIN

La Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise a perdu en la personne de Félix Lorin, décédé à Rambouillet, le 8 décembre 1932, un de ses plus anciens et de ses meilleurs ouvriers intellectuels; il serait superflu de rappeler ici l'ardeur et le zèle avec lesquels il a travaillé. Il ne bornait pas sa curiosité à l'étude du passé de l'arrondissement de Rambouillet, assez riche cependant en souvenirs historiques et en reliques artistiques pour absorber toute la vie d'un érudit. Il s'était également inscrit parmi les membres de la Société historique et archéologique de Corbeil-Etampes et de Pontoise, aux réunions desquelles il prenait part, quand ses occupations professionnelles lui en laissaient le loisir. A l'Académie de Versailles (la vieille Société des Sciences morales, Lettres et Arts de Seine-et-Oise), il appartenait depuis 1885; à sa *Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine-et-Oise* il avait donné des articles très appréciés et sa dernière conférence sur *Brillat-Savarin, Versaillais et Seine-et-Oisien*, y avait obtenu le plus vif succès auprès d'un public de choix.

Dès 1892, le Préfet de Seine-et-Oise l'avait appelé à siéger dans la *Commission départementale des Antiquités et des Arts*, dont, sous la haute présidence du premier magistrat du département, les travaux étaient alors dirigés par le comte de Dion et le chanoine Gallet, vice-présidents. Lui-même devait, au mois de janvier 1927, remplacer le regretté Edgard Mareuse dans la même fonction, qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Pour apprécier l'étendue de son œuvre chez nous, il faut avoir la Table des Matières du Bulletin de cette compagnie, et, sous la rubrique Lorin, on trouvera la liste, très longue, de ses communications et de ses interventions, mais ce que ne dit pas cette table, c'est la qualité des notices lues par Félix Lorin, l'érudition, l'à-propos, la finesse, l'esprit qu'il apportait dans ses exposés comme dans le cours de la discussion.

Quand, il y a trente ans, M. Alfred Paisant, alors président du Tribunal civil de Versailles, conçut et réalisa, sous la forme d'une *Conférence* ambulante, siégeant successivement de deux ans en deux ans sur les divers points du département, la fédération des Sociétés Savantes de Seine-et-Oise, M. Lorin fut un des meilleurs artisans de cette œuvre si féconde et si utile, et il le demeura jusqu'à son dernier souffle. En 1906, la *Conférence* se tenait à Rambouillet, sous la présidence de Jules Guffroy; avec le titre de secrétaire général, il en fut le grand animateur et c'est à son activité, autant qu'à son tact et à l'estime dont il jouissait dans toute la région, que fut redevable, pour la plus grande part, le succès de ces assises régionales de la vie intellectuelle. Vice-président (1924), puis président (1926), de la Section d'Histoire de la *Conférence*, il était naturel qu'il occupât, dans le Comité permanent, une place de choix, et il en fut élu vice-président en 1930. Hélas! lors de la session de 1932, l'état de sa santé ne lui permettait déjà plus de venir jusqu'à Pontoise, où se tenait la *Conférence*, et ce fut pour tous une peine vivement ressentie, tant était grande la place qu'il occupait parmi nous.

Il ne suffit pas, pour apprécier la valeur d'un homme, d'énumérer la liste de ses travaux: la qualité de l'œuvre l'emporte de beaucoup sur son abondance. Or, l'œuvre de Félix Lorin est d'excellente qualité: son esprit ouvert à toutes les curiosités, s'intéressait à toutes les époques de l'histoire, mais les trois derniers siècles l'attiraient davan-

tage, soit que le voisinage du château de Rambouillet, avec la présence de Julie d'Angennes, les travaux d'art du comte de Toulouse, les séjours de Marie-Antoinette et de Napoléon I^{er}, lui en eussent donné l'occasion particulière, soit que, débordant de vie, il se sentit plus proche des hommes d'hier que de ceux qui vécurent dans un plus lointain passé. Et parmi tous les sujets qu'il aborda, sa prédilection allait tout droit à ce qui touchait l'art et les artistes.

C'est qu'en effet, son goût était très affiné, son esprit alerte et délié, son jugement d'une finesse exquise. Il aimait tout ce qui était beau et grand, son âme s'y élevait naturellement, sa plume le rendait sans effort. Parmi les sentiments les plus beaux et les plus élevés, l'amitié n'occupe-t-elle pas le premier rang? Or, Félix Lorin était un ami fidèle, dévoué, toujours prêt à rendre service, prenant une part sincère aux joies et aux peines de ses amis.

Dans nos Sociétés, dont le travail de l'esprit, les rigueurs de la critique et l'austérité de la recherche historique ou archéologique ne font pas le seul charme, mais où le cœur conserve sa place, qui est la première, nous aimions tous et nous aimions beaucoup F. Lorin. Nous pleurons aujourd'hui un ami très cher et très aimé, mais nous avons la ferme confiance que son âme délicate, amoureuse du beau et du bien, trouve maintenant, au delà des horizons terrestres, la pleine et incomparable lumière.

André LESORT.

ALFRED HACHETTE

Le 26 janvier 1934 disparaissait, après une courte maladie, notre collègue Alfred HACHETTE.

Il était né à Paris, le 20 juin 1865, en ce vieux quartier du Marais encore si plein de souvenirs, et il y passa toute sa jeunesse. Elève du Lycée Charlemagne, étudiant en Sor-